

#RENOUVELLEMENT DES GÉNÉRATIONS

FERME DE LA BÂTIE

Maëla, Gaëlle, Marie-Armelle et Jean-Louis Mancip

**L'exploitation (bio)**

- SAU : 132 hectares
- 4 exploitants co-gérants
- 2 salariés dont 1 à temps partiel
- Élevage (200 agneaux)

**L'activité**

- Production de noix | Fabrication d'huile de noix
- En part de CA :
 - 42 % vente noix et cerneaux + huile de noix
 - 35 % ferme auberge
 - 23 % vente agneaux, brebis, cultures

LA FERME DE LA BÂTIE, UNE HISTOIRE DE RENOUVELLEMENT AU FÉMININ



Au cœur d'une belle aventure familiale, le GAEC de la Bâtie incarne le renouvellement des générations, porté par la passion et l'engagement des femmes. Lesquelles fourmillent de projets pour cette exploitation bio combinant polyculture, élevage, transformation et ferme-auberge.

De petites noix transformées sur place en huile, des cultures fourragères consommées par le troupeau, de la viande d'agneau directement servie à la ferme-auberge, accompagnée de légumes cultivés au jardin, ou encore du fumier ovin épandu au pied des noyers... Au GAEC de la Bâtie, « les activités sont diversifiées et chaque atelier de production est en lien avec les autres », explique Maëla Mancip. Un mode de fonctionnement à l'image de l'équipe qui le déploie dans cette belle exploitation située à Montlaur-en-Diois dans la Drôme.

Dans cette ferme 100 % bio qui fait vivre aujourd'hui la cinquième génération de la famille Mancip, chacun apporte ses compétences et l'ouverture d'esprit acquises au fil de son parcours. Chacun ou plutôt chacune, puisque l'aventure se conjugue maintenant au féminin. C'est en effet un trio de jeunes femmes, solidaires et engagées, qui marchent sur les pas de leurs parents, Marie-Armelle (57 ans) et Jean-Louis Mancip (56 ans).

Légitimes pour reprendre des exploitations

Les deux nouvelles cogérantes – Maëla (27 ans), ingénierie agro et ex-joueuse de rugby de haut niveau, et Gaëlle (29 ans), diplômée d'un lycée hôtelier et riche de multiples expériences dans les cuisines d'établissements renommés – se sont installées en 2023 puis 2024. Avec leur petite sœur Enora (23 ans),

BTS agricole en poche et déjà impliquée dans le fonctionnement quotidien du GAEC, elles incarnent cette nouvelle vague de femmes cheffes d'exploitation. Un défi ? « *Oui, car il faut se frayer sa place, s'imposer un peu plus et faire évoluer les mentalités à l'extérieur. Mais nous sommes légitimes pour reprendre des exploitations. D'ailleurs, nous réalisons les mêmes tâches que les hommes, tant sur le terrain qu'au bureau, commente Maëla Mancip. D'autant qu'il existe plein de formes d'agriculture.* » Comme celle consistant à valoriser un maximum de produits directement à la ferme. À ce titre, la création de l'auberge en 2023 est une vraie réussite. Elle a même permis de salarier le conjoint de Gaëlle, Benoît, également cuisinier et qui s'implique entre autres dans la récolte des noix. Au GAEC de la Bâtie, les femmes ont le pouvoir mais le partage en famille.

